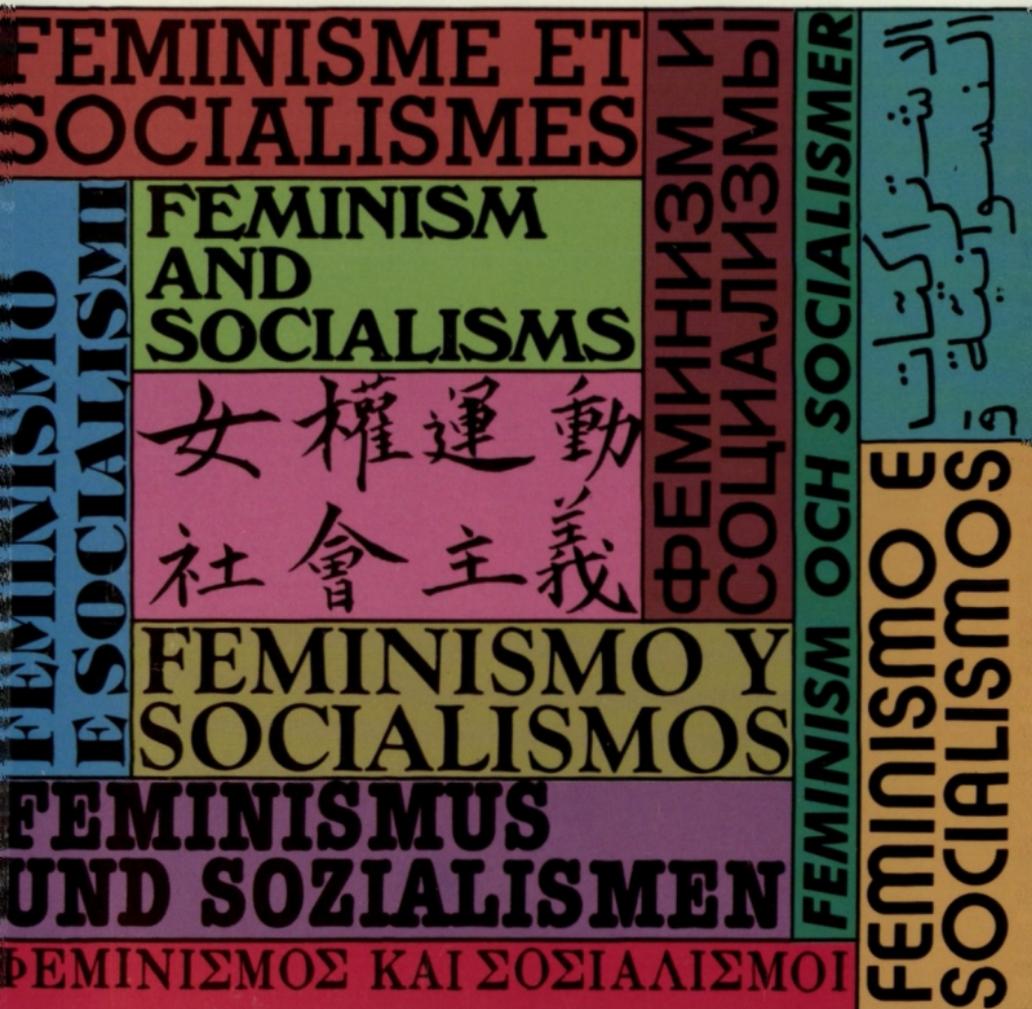


**choisir** la cause des femmes

# fini le féminisme?

gisèle halimi:

perdre plus que nos chaînes











© *Éditions Gallimard, 1984.*

Extrait de la publication

*Message adressé*  
*par M. François Mitterrand*  
*Président de la République Française*  
*au Colloque international*  
*organisé par le mouvement « Choisir »*  
*U.N.E.S.C.O.-15 octobre 1983*

Mesdames, Messieurs,

Par ce message, je tiens à exprimer mon appui et mon encouragement à toutes celles et à tous ceux qui œuvrent pour les droits fondamentaux des femmes.

Dans l'histoire, les mouvements de libération des femmes ont *toujours* été liés au progrès, à la conquête sociale ou politique.

Aujourd'hui, au-delà de quelques victoires nécessaires mais partielles, c'est toute la vie sociale qui grâce aux femmes se transforme. Une vie sociale reconstruite autour de trois principes : « *Autonomie, égalité, dignité.* »

Les femmes d'aujourd'hui veulent pouvoir concilier l'égalité dans la vie professionnelle et l'épanouissement de leur vie personnelle. Elles affirment avec force et *avec raison* qu'œuvrer pour leur autonomie, respecter leur droit à disposer d'elles-mêmes, ce n'est pas affaiblir la famille. Bien au contraire *c'est enrichir la communauté familiale.*

Au-delà des textes, des actions, des réformes, et

elles sont nombreuses depuis deux ans, au-delà de toutes ces mesures qui visent à assurer aux femmes la reconnaissance de leurs droits, c'est la politique globale du Gouvernement qui concerne les femmes : tout progrès social bénéficie d'abord aux plus menacés, aux plus opprimés.

Votre projet, notre projet est ambitieux. Il se heurte à de grandes résistances. Les décisions gouvernementales ne suffisent pas à changer la vie. Elles forgent les outils mais le relais doit être pris partout, par chacun, par chacune, si l'on veut que reculent les inégalités, et que s'infléchissent les mentalités.

Vous le savez mieux que personne, vous qui lutez depuis si longtemps. En plus de vos responsabilités, en plus de vos tâches professionnelles, maternelles, éducatives, politiques, sociales, vous consacrez ce qui vous reste de temps et d'énergie pour faire avancer la cause des femmes. Je saisis cette occasion pour rendre hommage à cet effort.

Il reste maintenant à faire passer les droits dans les faits. On ne peut en deux ans changer un monde d'habitudes et de pratiques. Mais aucun retard ne doit être toléré. L'action entreprise pour plus de justice et plus d'égalité sera poursuivie.

FRANÇOIS MITTERRAND

## REMERCIEMENTS

« Choisir » remercie toutes les participantes et tous les participants qui ont contribué à donner à ce Colloque son caractère international et son haut niveau de réflexion.

« Choisir » remercie également les personnalités qui ont honoré de leur présence les travaux du Colloque et, notamment :

M. Pierre BÉRÉGOVOY, Ministre des Affaires Sociales et de la Solidarité Nationale.

M. André LABARRÈRE, Ministre chargé des Relations avec le Parlement.

M. l'Ambassadeur de Grèce.

M. l'Ambassadeur de Tunisie.

M. l'Ambassadeur du Danemark.

M. l'Ambassadeur de Suède.

M<sup>me</sup> la Représentante de M. l'Ambassadeur de la R.P. de Chine.

M. l'Ambassadeur du Portugal près de l'U.N.E.S.C.O.

M. l'Ambassadeur de Tunisie près de l'U.N.E.S.C.O.

M. le Ministre de l'Ambassade d'Italie.

M. le Premier Secrétaire de l'Ambassade d'U.R.S.S.

M. le Premier Secrétaire de l'Ambassade d'Algérie.

M. le Premier Secrétaire de l'Ambassade de Cuba.

M. le Premier Secrétaire de l'Ambassade d'Autriche.

M. le Premier Secrétaire de l'Ambassade de Suède.

M. le Conseiller Culturel de l'Ambassade du Portugal près de l'U.N.E.S.C.O.

M<sup>me</sup> Carmen SOTA, Représentante du Ministère du Droit des Femmes de Colombie.

M<sup>me</sup> la Présidente de la Commission pour l'Élimination des Discriminations Sexistes à l'O.N.U.

M<sup>me</sup> Gonzalès de CUADOS, Sénateur de Colombie.

M<sup>me</sup> Cécile GOLDET, Sénateur de Paris.

M<sup>me</sup> Marie-Claire BEAUDEAU, Sénateur du Val-d'Oise.

M. Michel SUCHOD, Député de la Dordogne.

M<sup>me</sup> Paule DUPORT, Députée à l'Assemblée Européenne.

M<sup>me</sup> Jacqueline NONON, Ancienne Déléguée Nationale à la Condition Féminine.

M<sup>me</sup> Fanny FUKS, Présidente du Conseil National des Femmes Belges.

M<sup>me</sup> THONON (Coordination des Groupes Femmes des O.N.G. à l'U.N.E.S.C.O.).

M<sup>me</sup> Janine ALEXANDRE-DEBRAY, Ancien Sénateur de la Seine.

M<sup>me</sup> Irène de LIPOWSKY.

M. Aït KADDOUR, représentant l'Union Sociale des Forces Populaires (Maroc).

M<sup>me</sup> Hélène ARWEILHER, Recteur de l'Académie de Paris.

M. Alain GOURDON, Administrateur Général de la Bibliothèque Nationale.

M. Jacques LÉAUTÉ, Directeur de l'Institut de Criminologie de Paris.

M. le Professeur Alexandre MINKOWSKY.

M. André LAURENS, Directeur du « Monde ».

M. Bernard LAUZANNE, Ancien Rédacteur en Chef du « Monde ».

M<sup>me</sup> Colette AUDRY, Ecrivain, Membre du Comité Directeur du P.S.

M<sup>me</sup> Benoîte GROULT, Ecrivain.

M<sup>me</sup> Laurence PERNOUD, Ecrivain.

M. ABIDINE, Peintre.

M<sup>me</sup> Janine NIEPCE, Photographe.

M. Denis MANUEL, Comédien.

M<sup>me</sup> Odette THIBAUT, Docteur ès Sciences,

et les représentantes et représentants des Mouvements et Associations suivants : Commission Féminine du Mouvement Européen ; Club Flora Tristan ; I.N.E.D. ; Les Amis de la Terre ; Fédération Syndicale des Familles Monoparentales ; U.F.C.S. ; Mission Promotion de l'Emploi ; C.I.D.F. ; Association des Femmes Diplômées des Universités ; 3 F ; Promotion de la Femme Seule ; Union Européenne Féminine U.N.E.S.C.O. ; Institut for Social Research (Norvège) ; S.O.S. Femmes Alternative ; Mères Célibataires de France ; Alliance Nationale Population et Avenir ; Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir ; A.N.C.I.C. ; W.I.Z.O. ; Fédération Léo Lagrange ; Association POLLOQUES ; Conseil International des Femmes ; Congrès Juif Mondial ; Association des Pilotes, etc.

**Nous remercions également les personnalités dont les noms suivent et qui, empêchées, ont adressé au Colloque International leurs regrets et leurs vœux :**

M<sup>me</sup> Danielle MITTERRAND.

M<sup>me</sup> Melina MERCOURI, Ministre de la Culture de Grèce.

M<sup>me</sup> Mamounia KANE, Ministre du Développement Social du Sénégal.

M. Louis MERMAZ, Président de l'Assemblée Nationale.

M<sup>me</sup> Jacqueline BAUDRIER, Ambassadeur de France près de l'U.N.E.S.C.O.

M. Jacques CHABAN-DELMAS, Ancien Président de l'Assemblée Nationale.

M. Jean-Pierre PENZA, Préfet Commissaire de la République de l'Isère.

M. Claude ESTIER, Président de la Commission des Affaires Etrangères de l'Assemblée Nationale.

M. Raymond FORNI, Président de la Commission des Lois de l'Assemblée Nationale.

M. Pierre JOXE, Président du Groupe Socialiste de l'Assemblée Nationale.

M<sup>me</sup> Hélène LUC, Présidente du Groupe Communiste du Sénat.

M<sup>me</sup> Paule DAYAN, Conseillère près la Présidence de la République.

M. Christian LAURISSESGUES, questeur de l'Assemblée Nationale.

M. BAYOU, questeur de l'Assemblée Nationale.

M<sup>me</sup> Marie-Thérèse PATRAT, Députée du Rhône.

M<sup>me</sup> Odile SICARD, Députée de l'Isère.

M. Pierre MASSOT, Député des Alpes-de-Haute-Provence.

M<sup>me</sup> HORVATH, Députée du Gard.

M<sup>me</sup> Martine FRACHON, Députée du Val-d'Oise.

M<sup>me</sup> Colette CHAIGNEAU, Députée de Charente-Maritime.

M<sup>me</sup> Jacqueline FRAYSSE-CAZALIS, Députée des Hauts-de-Seine.

M. Robert-André VIVIEN, Député du Val-de-Marne.

M. Lucien NEUWIRTH, Sénateur de la Loire.

M<sup>me</sup> Françoise MALLET-JORIS, de l'Académie Goncourt.

M<sup>me</sup> Françoise PARTURIER, Ecrivain.

M. Guy BEDOS, Comédien.

M<sup>me</sup> Christine OCKRENT (Antenne 2).

M<sup>me</sup> Bassine NIANG, Avocate (Dakar).

M. Georges KIEJMAN, Avocat.

Etc.

**Enfin, nous remercions tout particulièrement Martine PORTNOÉ, Secrétaire Nationale de « Choisir », qui a assuré la coordination des multiples tâches préparatoires de ce Colloque International.**



JEUDI 13 OCTOBRE 1983

*Le Féminisme  
à l'épreuve des théories*



## PREMIÈRE SÉANCE

*(M<sup>me</sup> A. Farhat, conseillère de la Présidence de la République (Tunisie), prend place à la tribune en compagnie des intervenants de la matinée.)*

**M<sup>me</sup> Aïcha FARHAT :** J'ai l'honneur, en tant que Présidente de cette première séance et comme représentante de mon pays, la Tunisie, de déclarer ouvert le Deuxième Colloque International de « Choisir » dont le thème, vous le savez déjà, est « Féminisme et Socialismes ».

Permettez-moi, Mesdames et Messieurs, de saluer les intervenants de cette première séance qui viennent de prendre place à la tribune. Monsieur Mahtar M'Bow (*applaudissements*), Directeur Général de l'Unesco et qui est, de plus, notre aimable hôte; Madame Gisèle Halimi (*applaud.*), Députée à l'Assemblée Nationale, Présidente de « Choisir »; Madame Dominique Desanti (*applaud.*), écrivain français; Monsieur Daniel Armogathe, professeur

d'université et écrivain français (*applaud.*); Madame Eleanor Leacock, professeur d'anthropologie, universitaire américaine (*applaud.*); Monsieur Ivan Illich, écrivain du Mexique (*applaud.*); Madame Angela Davis (*applaud.*), universitaire, écrivain des Etats-Unis; et Monsieur Maurice Godelier qui nous rejoindra, je le souhaite.

Je dois vous faire part d'un certain nombre de messages qui nous sont parvenus, en particulier celui de Madame Melina Mercuri, Ministre de la Culture de Grèce, qui a été empêchée d'assister à notre colloque par la réunion du Congrès du P.A.S.O.K., auquel sont conviés de nombreux socialistes étrangers et auquel elle se doit de participer. Si vous le permettez, je fais lecture de son télégramme, adressé à notre présidente, Madame Halimi : « *Chère Amie, je suis profondément désolée, mais il me sera impossible de me trouver parmi vous du 13 au 15 octobre. Je souhaite de tout mon cœur le plus grand succès à votre rencontre en m'excusant encore une fois. Amicalement. Melina Mercuri. Ministre.* » Enfin, permettez-moi de saluer la présence dans cette salle de nos invités, et notamment, Monsieur André Labarrère, Ministre Chargé des Relations avec le Parlement (*applaud.*); Madame Françoise Giroud, ancien Ministre (*applaud.*); Madame Raymonde M'Bow que nous remercions encore de sa présence (*applaud.*); Madame Jacqueline Nonon, ancienne Déléguée Nationale à la Condition Féminine (*applaud.*); et leurs Excellences Messieurs les Ambassadeurs Heidi Mabrouk, Ambassadeur de Tunisie; Monsieur Hazdin Galouz, Ambassadeur de Tunisie auprès de l'Unesco (*applaud.*); Monsieur Leoncini Bartoli, Ministre de l'Ambassade d'Italie (*applaud.*); Monsieur Timofiev, Premier Secrétaire de l'Ambassade de l'U.R.S.S. (*applaud.*) et bien d'autres que nous

aimerions citer. J'ai l'honneur de passer maintenant la parole à notre hôte, Monsieur Mahtar M'Bow, Directeur Général de l'Unesco, qui a tenu à saluer notre colloque (*applaud.*).

**M. Mahtar M'Bow :** Madame la Présidente, Excellences, Mesdames, Messieurs, permettez-moi d'ajouter aussi Chers Amis, parce que je compte de nombreux amis dans cette salle... Je suis très heureux de vous accueillir aujourd'hui à la Maison de l'Unesco à l'occasion de l'ouverture du Colloque International « Féminisme et Socialismes », et je me réjouis, comme je l'ai dit tout à l'heure, de retrouver dans cette salle de nombreuses personnalités amies. Vous me permettrez, en particulier, d'adresser un salut chaleureux à vous d'abord, Madame Aïcha Farhat, Conseiller du Président de la République de Tunisie, et Présidente de cette première séance ; à Monsieur André Labarère, Ministre Chargé des Relations avec le Parlement ; à Madame Anita Gradin, Ministre Chargé de l'Immigration et de l'Égalité de Suède ; à Madame Françoise Giroud et Madame Monique Pelletier, anciens Ministres de France, ainsi qu'à Madame Gisèle Halimi, Députée de l'Isère, Présidente de l'Association « Choisir ». Je voudrais aussi vous dire combien je me réjouis de voir dans cette salle Madame Nonon, ancienne Déléguée à la Condition Féminine, et Madame de Lipowski qui animent toutes les deux des mouvements ou des activités diverses concernant les femmes. Les thèmes dont ce colloque est appelé à débattre sont d'une grande actualité tant il est vrai que dans la plupart des sociétés d'aujourd'hui, aussi diverses que soient leurs traditions culturelles, ou leur condition politique, et en dépit des progrès réalisés, la femme n'occupe pas encore toute la place qui lui revient.

Dans les campagnes comme dans les villes, dans leurs joies comme dans leurs peines, dans leurs succès comme dans leurs échecs, les peuples sont partout des peuples de femmes et d'hommes. Les grands moments de l'histoire, les sacrifices consentis au fil des siècles passés dans la lutte pour la liberté, la justice et la démocratie ont, toujours, trouvé côte à côte les femmes et les hommes. Mais, le plus souvent, ce sont les hommes qui décident *seuls* de l'avenir. Les mouvements autonomes de femmes se sont précisément donné pour tâche de traduire l'accélération d'une telle forme d'inégalité afin que justice soit pleinement rendue à la moitié féminine de la société. Ces mouvements ont surtout cherché, dans un premier temps, à atteindre l'égalité de statuts entre les sexes, mais au fur et à mesure que cette égalité était reconnue, la revendication s'élargissait naturellement. Elle visait à donner un rôle socialement moteur aux espérances spécifiques de la femme, à redéfinir le champ politique en y intégrant, au même titre que celles de l'homme, la vision et la sensibilité propres de la femme. Il s'agit là d'un processus de très grande portée pour l'avenir et dont l'Unesco s'emploie à tirer toutes les conséquences sur le plan théorique comme sur le plan de l'action.

Vouée de par son acte constitutionnel à assurer le respect universel de la justice, de la loi, des Droits de l'Homme, et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion, notre organisation s'efforce de contribuer à traduire ce principe dans les faits en liant les problèmes relatifs à la condition féminine à l'ensemble des problèmes qui se posent concrètement dans chaque société. Particulièrement sensibilisée aux dimensions morale, intellectuelle et culturelle de ces problèmes, l'Unesco, après avoir adopté, en

1960, une convention concernant la lutte contre la discrimination dans le domaine de l'enseignement, a été la première des organisations du système des Nations unies à lancer, dès 1967, un programme intersectoriel à long terme pour la promotion de la femme, comportant diverses activités dans les domaines de l'éducation, des sciences exactes et des sciences sociales. L'action, en matière d'éducation, revêt une importance primordiale dans les sociétés modernes où nul ne peut prétendre à des fonctions de responsabilité sans avoir au préalable acquis les connaissances et les compétences nécessaires. Or, si l'analphabétisme affecte à l'heure actuelle plus de huit cent millions de personnes dans le monde, et si cent vingt-cinq millions d'enfants en âge scolaire ne fréquentent pas l'école, les femmes et les jeunes filles sont en ce domaine plus durement frappées que les hommes puisque 33,90 % des femmes de plus de quinze ans, dans le monde, étaient analphabètes en 1980, contre 23,30 % pour les hommes. L'Unesco accorde donc à ce problème une attention prioritaire, de même qu'elle mène une action continue contre les préjugés qui tendent à confiner les femmes à certaines tâches spécifiques, en s'efforçant de favoriser l'égalité d'accès, comme l'égalité de chances de succès entre hommes et femmes, en matière d'enseignement scientifique, technique et professionnel. Certes, au cours des dernières décennies, de remarquables progrès ont été accomplis dans le monde qui ont parfois changé la place de la femme dans la société. Mais d'immenses progrès restent encore à accomplir, en particulier dans le domaine politique où les femmes sont encore trop souvent tenues à l'écart des responsabilités majeures pour ne pas dire des responsabilités tout court. Selon une dialectique que Xénophon développait il y a déjà vingt-quatre siècles, la femme



# idées



littérature



idées actuelles



philosophie



arts



sciences



chroniques



sciences humaines

## **choisir** la cause des femmes **fini le féminisme ?**

### **gisèle halimi :** **perdre plus que nos chaînes**

"... Fini le féminisme?..." La question est posée, quelquefois avec soulagement et souvent avec regret... Le temps des Manifestes et des manifestations semble, en effet, révolu... Mais la cause des femmes, la cause de la moitié de l'humanité, reste le problème éthique et *politique* fondamental de cette fin du XX<sup>e</sup> siècle.

C'est ce qu'a établi, avec éclat, le Colloque international organisé par CHOISIR, les 13, 14 et 15 octobre 1983, au Palais de l'Unesco, sur le thème "Féminisme et Socialismes" et auquel étaient représentées plus d'un milliard de femmes...

Ce livre reproduit intégralement les actes de ce Colloque.



9 782070 354948

ISBN 2-07-035494-0

A 35494



catégorie

**10**